



VIE PRIVÉE

DE

LOUIS XV.

SI quelque chose avoit pu consoler la France de la perte qu'elle venoit de faire , ç'auroit été la naissance si désirée du Duc de Bourgogne ; mais la nature produit des milliers de Princes avant d'enfanter un Héros. Cet événement ne causa pas moins la joie & les transports auxquels se livre avec tant de tendresse le François, toujours avide de voir se multiplier ses maîtres. Il y eut des fêtes & des réjouissances dans tout le royaume. L'esprit philosophique s'empara des têtes les plus augustes , ou du moins des têtes ministerielles. On voulut innover , & afin de faire tourner tout-à-la fois à l'avantage de l'Etat & au bien des particuliers une dépense jusques-là aussi vaine que les vapeurs brillantes , que les feux follets , auxquels elle étoit consacrée , il fut ordonné au Prevôt des Marchands & aux Echevins de la ville de Paris d'employer cet argent à doter de pauvres filles. S. M. de sa part remit à ses peuples quatre millions sur les tailles ; bienfaisance illusoire , en ce que , ce vuide dans le fisc public n'étant pas rem-

1754.